

AOÛTATS

Piqûres d'aoûtats.

Nom scientifique : « Trombicula autumnalis ».

Les aoûtats sont des larves d'un acarien qui est inoffensif pour l'homme. Par contre, les larves arrivent discrètement et nous infligent une morsure qui va déclencher des petits boutons rouges et boursoufflés ; suivis de démangeaisons importantes, pouvant persister une semaine.

L'aoûtat possède 6 pattes, alors que l'adulte en possède 8. L'aoûtat est minuscule, 0,2 mm Il est de couleur rouge. L'adulte, sensiblement de même couleur (orangé/rougeâtre), au corps velu, mesure 1 à 2 mm Pour les voir il faut une loupe.

Le cycle de vie de l'aoûtat s'étale sur une année. L'adulte (acarien) pond en été, plusieurs fois, à même le sol. Une dizaine de jours après, c'est l'état larvaire. L'aoûtat perfore notre peau grâce à ses « Chélicères », (pièces buccales qui lui permet de mordre, de piquer). En nous piquant, cette larve ne se nourrit pas de sang mais de liquides tissulaires. Après nymphose de l'aoûtat, dès que le froid arrive à l'automne, l'acarien s'enterre, plus ou moins selon les conditions atmosphériques et climatiques.

L'aoûtat aime les gazons peu soignés, les gazons ombragés, humides. Il affectionne aussi les haricots, (ne pas récolter en tenue légère estivale).

Sur internet : **Google ; L'Aoûtat. L'Acarien des jardins.**

Vous pouvez lire : **Lieux de prédilection de l'Aoûtat.** « Les aoûtats affectionnent particulièrement les champs, les herbes hautes, l'orée des bois, les gazons ombragés et humides, près de l'eau. On les rencontre de mars à octobre mais plus particulièrement quand les températures sont chaudes du mois de juillet au mois de septembre (août surtout d'où leur nom). Les périodes de sécheresse conviennent aussi très bien aux Aoûtats. Les adultes (les acariens) hivernent dans le sol ».

Chez l'homme l'aoûtat affectionne surtout les zones humides de notre corps (aisselles, derrière les genoux, l'élastique d'un slip, bretelles de soutien-gorge...).

Que faire en présence de cette bestiole ?

Pour éviter les piqûres, porter des vêtements couvrants.

Acheter en pharmacie des produits répulsifs.

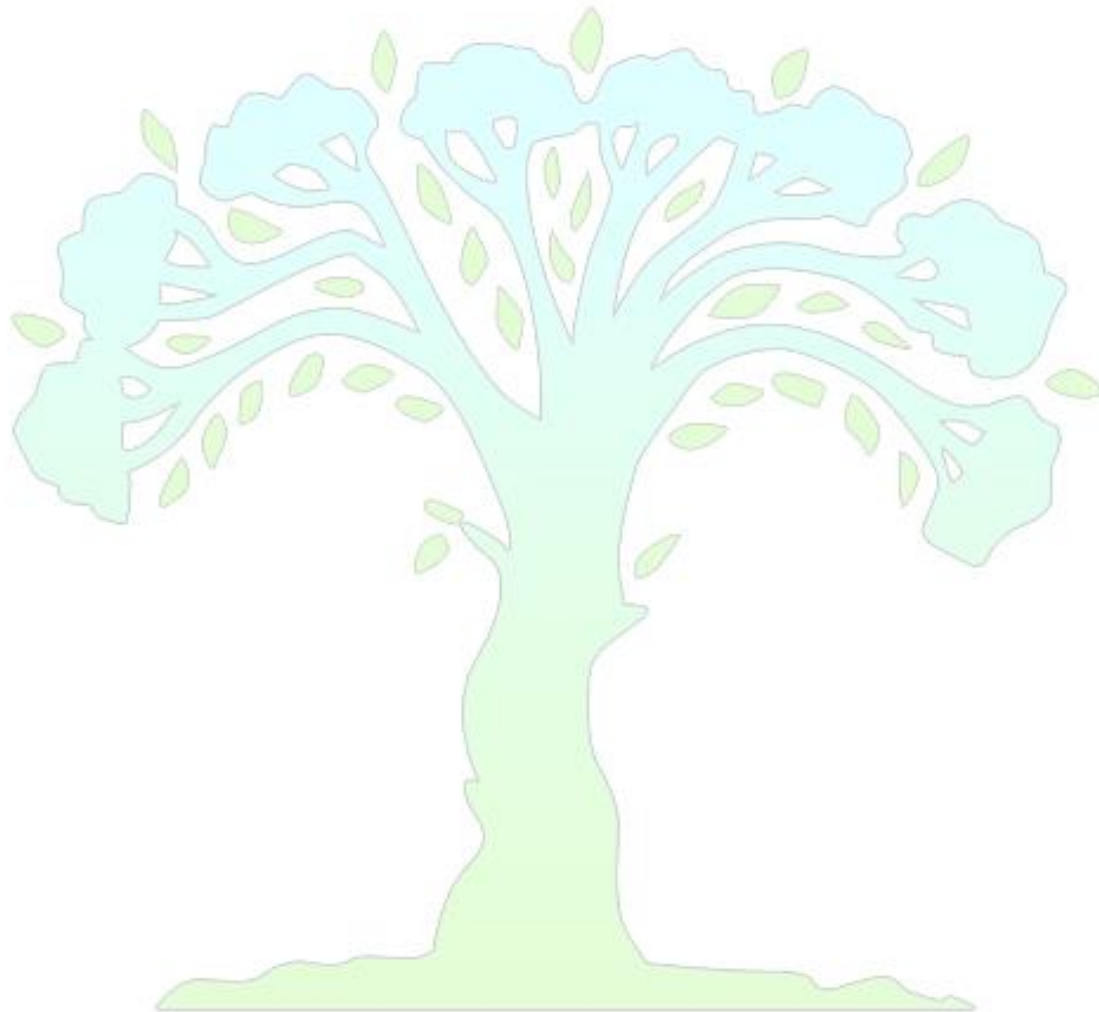
Avoir recours aux huiles essentielles : eucalyptus, menthe, lavande..., qui les repoussent. Le talc assure aussi une bonne protection.

Dès les premiers symptômes de piqûres, prendre un bain chaud en vous savonnant plusieurs fois, afin d'éliminer les larves restées accrochées à la peau.

Dès les piqûres, tamponner les boutons avec du vinaigre blanc sur du coton. Désinfecter, (je recommande la « Gniole de prune »). Si ça devient insupportable, (sur ordonnance), appliquer une crème à base de cortisone (Diprosone – Bétaméthasone).

Au niveau du jardin : soigner le gazon, (tontes régulières, scarifications deux fois l'an, élimination des herbes indésirables). Aménager votre espace, de sorte à privilégier plus d'ensoleillement, moins d'humidité... Planter de la menthe, de la mélisse. Ne pas composter les plantes infestées.

Jean-Claude MOIRON
Ingénieur. Officier du Mérite Agricole



PARCS ET JARDINS DE RHÔNE-ALPES